

DEBAT SUR L'ECOLE
REUNION DU 9 DECEMBRE 2003
Ecole B. ALBRECHT (18 H 30 – 20 H 30)

Question N° 1 :

COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?

Question N° 2 :

COMMENT PRENDRE EN CHARGE LES ELEVES EN GRANDE DIFFICULTE ?

Question N° 3:

FAUT-IL REDEFINIR LES METIERS DE L'ECOLE ?

Etaient présents :

- En tant qu'animateur/animatrice:
Mme VASNIER – Directrice Ecole du Parc
Mme KELHETTER - Parents d'élèves Ecole PONTILLON
M. RAULET – Parents d'élèves Ecole du Parc
- En tant que rapporteur/rapporteuse :
Mme GOZIN – Parents d'élèves
Mme FRAUDIN – Parents d'élèves R. PONTILLON
- I.E.N. :
M. DENIS

La réunion a rassemblé une cinquantaine de personnes.

La réunion a commencé par un message de bienvenue et une présentation des personnes présentes.
Le déroulement en 2 parties de ce débat a été abordé :

Mardi : Traitement des sujets (3 questions – une dans chaque thème - seront abordées sur les 22). Il s'agit de faire un diagnostic, un examen du système actuel. Nous essaierons d'aborder les forces et les faiblesses de ce système.

Ce débat a pour but d'alimenter le projet d'élaboration de la loi d'orientation prévue pour 2004.

La préparation a été faite par une commission indépendante (commission THELOT) qui a sélectionné 22 questions, dont les trois de ce soir, chacune appartenant aux 3 thèmes suivants :

- **Thème 1 : Définir les missions de l'école ;**
- **Thème 2 : Faire réussir les élèves.**
- **Thème 3 : Améliorer le fonctionnement de l'école.**

L'école fonctionne selon la loi d'orientation de 1989 ; celle-ci lui assigne 2 missions :

- Que les élèves sortent avec un diplôme,
- Que 80 % des élèves parviennent au niveau du baccalauréat.

Il est précisé que la réunion de ce soir ne traitera que des écoles primaires (des débats identiques ont lieu dans les collèges et les lycées).

Quelques chiffres sont donnés.

- En 2001, le pourcentage de réussite au diplôme était de 69 % (?).
- En 2001, 7 %, voire 8 %, des élèves sortent sans diplôme.

En comparaison avec les autres pays européens, la France se situe dans la moyenne. Par contre, en ce qui concerne le CAP et le BEP, elle est au-delà.

Les élèves en difficulté scolaire sont évalués à 10 % - 15 %, dont 6 % en très grande difficulté.

Les règles du débat sont précisées :

- Le débat est impartial et peut donc être contradictoire.
- Le temps du débat est de 2 H.
- La prise de parole doit être concise, précise.

- Plus il y aura de prises de paroles, plus le débat sera ouvert.

Le nombre des participants est d'environ 50 personnes. Une dizaine de personnes se sont exprimées (sur ces 10, 6 étaient des enseignants et 4 des parents).

1^{ERE} QUESTION : COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?

Il est proposé de travailler sur le mot diversité :

Hétérogénéité des élèves

Filles ou garçons

Différence de maturité

Différence de niveau

Diversité des origines sociales, culturelles, religieuses,

Diversité dans l'accueil des enfants malades ou handicapés.

Comment est-elle organisée ? Comment fonctionnent-elle ? Quels sont les rythmes ?

Intervention 1 sur le soutien et l'insertion des enfants handicapés ?

Mère d'un enfant de 8 ans handicapé (autisme).

Sans faire de l'individualisme, il faut que l'école s'ouvre sur le handicap et qu'elle soutienne les familles.

Intervention 2 sur le retard en terme d'intégration.

Enseignant spécialisé.

L'école est en retard en terme d'intégration. Il faut améliorer les choses et ce pour le bénéfice des enfants et pour que ce ne soit plus un combat pour les parents.

Intervention 3 sur les classes surchargées.

Enseignant.

Des enseignants se plaignent du nombre d'élèves par classe.

Intervention 4 sur la responsabilité de l'école face à un enfant en difficulté.

Parent de 2 enfants.

Il y a, dès la maternelle, la présence d'un enfant trisomique. Cette présence ne gêne pas les petits, ni l'instituteur.

Dans le cas d'un enfant en grande difficulté se pose la responsabilité de l'éducation de la famille. .

Intervention 5 sur la responsabilité.

Enseignant.

L'école n'est pas « un paradis ».

Les différences par rapport à l'éducation constituent des richesses, mais aussi peuvent créer des difficultés.

Il n'y a pas un clivage aussi net par rapport à la responsabilité.

Intervention 6 sur l'école : reflet de la société.

Parent d'élève.

L'école n'est pas une usine. L'enfant est un produit brut. L'école tend vers un produit fini.

Intervention 7 sur la connaissance des difficultés.

Parent d'élève.

L'école doit s'ouvrir vers le milieu des élèves (commune aisée, mais il y a des poches avec des problèmes).

Elle doit accepter les élèves, qui sont innocents. L'école se charge de les former.

L'enseignant est un humain qui doit apporter son ouverture d'esprit et aider l'élève à s'émanciper.

Le RASED n'a pas assez de temps, ni de moyens. Ce réseau explique et apporte de l'aide aux enseignants.

En avril 2002, le rôle du réseau a été recadré par une circulaire.

Intervention 8 sur les cycles.

Enseignant.

Le travail se passe en cycles qui s'étalent sur plusieurs années..

Intervention 9 sur la diversité.

Parent - Enseignant.

Pourrait-on faire des classes différentes, homogénéiser l'hétérogénéité par des groupes (50 % de filles et 50 % de garçons) ?.

Le mélange est une bonne chose, car l'enfant apprend par l'enseignant, mais aussi par les autres enfants.

Intervention 10 sur le handicap.

Enseignant.

Sur une classe de 23, il peut y avoir un handicapé (surdité) sans que cela gêne la classe ou l'enseignante.
Avec 32 élèves, dont un handicapé, l'ATSEM aide bien l'enseignant.

Intervention 11 sur la formation des enseignants.

Enseignant.

Les enseignants ne sont pas formés par l'Education Nationale sur le sujet de la diversité.
C'est un état d'esprit.

Le manque de formation est regretté (problème des enfants non francophones). Il faut faire un effort d'intégration. Mais un manque de compétences est constaté.

Intégrer, c'est mettre au même niveau que les autres. Malheureusement, il y a un manque de moyens.
Avant 1989, la formation était de 2 ans. Depuis 1989, la formation est d'un an.

La formation traite de la théorie, mais pas de la diversité. Il faut faire du mieux que l'on peut.

2EME QUESTION : COMMENT PRENDRE EN CHARGE LES ELEVES EN GRANDE DIFFICULTE ?

La loi date de 1989. 60.000 jeunes sortent du système sans rien, soit 7 %.

L'identification des difficultés se fait dès le primaire.

12 % des élèves ont des manques quant aux bases en lecture et en mathématiques.

Les « Z.E.P. » (zone d'éducation prioritaire) ont été créées, ainsi que le RASED, les études dirigées.

Le redoublement ne résout rien quant à la grande difficulté.

Comment repérer la grande difficulté ?

- L'enseignement spécialisé ?
- Rythme adapté mis en place.
- Comment lutter ?
- Plus grande autonomie du corps enseignant.

Intervention 1 sur le RASED.

Enseignant spécialisé.

Le RASED existe et fonctionne bien. C'est un « bon produit ».

La base de l'évaluation du RASED est en cours.

Il ne faut pas ne rien faire.

Un manque de disponibilité est constaté.

Intervention 2 sur le repérage de la difficulté.

Parent d'élève.

Il y a une spirale de l'échec.

Y-a-t-il un système de détection pour les parents à mettre en place.

En l'état, il faut aider les instituteurs.

Les enseignants ont un manque de moyens et une absence de compétences pour faire progresser l'enfant.

La question du seuil de l'abstraction est avancée. Y-a-t-il des statistiques ?

Les notions arrivent trop tôt. On ne comprend pas forcément.

Les enfants réussissent malgré les difficultés.

Le mieux est d'alerter le plus tôt possible.

Intervention 3 sur le bilan médical.

Enseignant.

Il y a un bilan médical en Grande Section. Puis l'enseignant alerte le médecin.

En C.E. 2, il y a une évaluation scolaire, ainsi qu'en 6^{ème} et en 2^{nde}.

Intervention 4 sur la lecture.

Qu'est-ce que lire ? Il y a 50 ans, c'était pire.

C'est à l'école, via les moyens de l'état, de faire les choses. (différent de la famille).

Intervention 5 sur la réaction face à la difficulté.

Enseignant.

Face aux difficultés, ce n'est pas parce que l'on ne sait pas comment résoudre le problème que l'on ne fait rien.

Les enseignants ne sont pas écoutés.

Intervention 6 sur les moyens.

Parent.

Le problème des moyens est avancé. Faut-il augmenter la T.V.A., les impôts pour avoir des moyens. Qui est prêt à payer plus ? Ou faut-il une autre répartition ?

Il y a des postes à pouvoir, mais un manque de candidats. Pourquoi ne pas valoriser les postes, financièrement ?

3EME QUESTION : FAUT-IL REDEFINIR LES METIERS DE L'ECOLE ?

Intervention 1 sur les auxiliaires d'intégration.

Parent d'élèves.

Les auxiliaires d'intégration font partie du personnel important, à développer dans le 92 (11 dans le 92).

Les emplois jeunes avaient leur utilité, mais il y a une hémorragie. De plus, ils n'étaient pas formés

Il y a aussi la décharge des directeurs.

En conclusion, la réunion se termine avec comme suite la réunion de Samedi matin

La question suivante est posée :

Pourra-t-on avoir accès, sur Suresnes, au compte rendu, voire par le biais des association ?

Samedi 13 décembre 2003
Ecole Bertie Albretch

10 participants : 2 directrices d'écoles maternelles
1 enseignant spécialisé

5 enseignants d'écoles maternelles et élémentaires

Les deux parents, animateur et rapporteur, ont participé au débat en tant que parents.

III – AMELIORER LE FONCTIONNEMENT DE L'ECOLE

Question ? Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

(Les propositions faites sont encadrées)

1) Ecole Devrait Donner Plus D'informations, Etre Plus Transparente
Livret d'informations par école.

- Notion de tout petit non expliquée aux parents, ils comprennent que leur enfant redouble la petite section.
Les maîtresses en parlent en début d'année.
- Manque de communication parents/enseignants.
- Parents méconnaissent les personnes spécialisées qui peuvent intervenir.
- Constat que les parents ne viennent pas à l'école (vu lors de la proposition de débat peu de parents sont venus). Difficulté de travailler avec eux.
- Intérêt à avoir de l'information écrite (envisager dans chaque école un guide de la rentrée scolaire).

2) Un tronc commun de formation est important pour les professeurs des écoles

- Travailler en maternelle implique de savoir ce qui se passe après.
- Travailler en élémentaire implique de savoir ce qui s'est passé avant
- Permet de passer de maternelle à l'élémentaire et inversement pour les enseignants
- Richesse de pouvoir exercer dans l'ensemble des cycles.

- Inconscient collectif quand on passe de la maternelle à l'élémentaire, c'est une promotion (négatif) et à l'inverse ? ressenti négatif de cette affirmation par les enseignants.
- Enseignants défavorables à la scission (maternelle/élémentaire) mais importance d'avoir des temps de formation plus grands sur la maternelle à l'IUFM.
- En maternelle, difficile d'avoir le RASED.

3) Favoriser Au Maximum le « groupe scolaire complet ». Primaire avec les classes maternelles et les classes élémentaires.

Favoriser la continuité de l'école en conservant le groupe scolaire complet – Ecole de 14 à 16 classes. Au- 2 classes par niveau

- Difficultés pour le cycle II sur deux lieux.
- Lorsque les maternelles et les élémentaires ne sont pas dans les mêmes lieux, essayer au maximum de créer des opportunités pour que les enseignants et les élèves puissent se rencontrer.
 - Connaissance des autres enseignants,
 - Réunion formelle (contraintes)
 - Rencontre quotidienne (même site)
 - Organisation du transport (contraintes de temps, personnels et accompagnateurs...)
- Constat que depuis 10 ans : les enfants, de grande section, qui visitent l'école élémentaire ne sont plus dans la crainte de l'école. Par contre, le changement entre CM2 et la 6^{ème} existe toujours et c'est important ce passage initiatique.
- Organisation des écoles avec les 3 cycles, ce qui pourrait permettre de vraiment les mettre en place.
- Différence entre Education/instruction
Parents/enseignants
 - Peu d'osmose,
 - Plus confrontation
 - Méfiance de part et d'autre

Il faudrait des journées dédiées à la réflexion enseignants/médecin/AS.

Constat qu'en ZEP : médecine scolaire plus proche.

Constat que depuis quelques années les temps de présence des personnes spécialisées ont diminué. Difficultés pour tous les Rased d'être présents dès la maternelle.

4) Mieux intégrer la médecine scolaire à l'équipe pour les actions (besoin de plus de personnels médicaux : infirmières, médecin, Rased. Connaître les partenaires sociaux

5) Redéfinir la fonction du directeur : enseignant chargé de la direction

- Information sur directeur n'est pas le supérieur hiérarchique, c'est l'inspecteur Education Nationale.
- Plus qu'un an après la sortie de l'IUFM, pour pouvoir être nommé directeur. Il semble que cela soit trop peu. Mais qu'est-ce qui peu rendre attractif le métier de directeur ?
- Le directeur est au centre de l'équipe éducative (équipe, enseignants, parents, autres...). Il faut travailler ensemble avec l'équipe éducative et prendre des décisions après consultation.
- Fonctionner par commission sur le plan de la coopérative, par exemple
- Parvenir à faire travailler ensemble les élèves, les enseignants, les équipes de parents d'élèves pour la réussite des élèves
- Il faudrait pour les petites structures au minimum un mi-temps de décharge de classe.

I – DEFINIR LES MISSIONS DE L'ECOLE

Question : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Intéressant d'avoir des classes diversifiées quant à l'âge mais avec des effectifs à 25.